

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 128 (1983)
Heft: 2

Vorwort: La Vallée des Castors
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Vallée des Castors

Nos places d'armes de Genève, Bière, Lausanne, Moudon, Bure, Chamblon, Payerne, Fribourg, Drogens, Sion, Grandvillard, servent pour le plus clair à la formation de troupes alémaniques. Passent pour effectivement romandes Colombier et St-Maurice, encore que cette dernière connaisse l'empiètement des écoles de forteresse. S'ajoute à ce tableau celui de nos places de tir et de combat que ne dédaignent pas les troupes confédérales en CR, voire C cplm.

On ne comprend dès lors guère le chorus que font nos media aux détracteurs du projet du Bibertal, dit de Rothenthurm, contribuant à faire croire à quelque affaire nationale alors qu'il s'agit de tractations entre le DMF et deux cantons, la commune schwytzoise de Rothenthurm jouant un jeu ambigu, et la zougoise d'Oberägeri craignant pour la quiétude de ses villégiateurs, bien que son agglomération soit à l'abri de l'écran du Morgarten.

Comme attendu, tout ce qui se voue à dégravoyer notre armée et les affouilleurs sous couvert d'écologie tonitruent leur opposition.

On vous présente le plan comme une atteinte majeure à l'une de nos dernières tourbières, ce qui est un mensonge. Et l'on a même inventé un martyr, un fermier possédant pour tout bien propre un logis, une grange et une vingtaine d'ares dans le périmètre du champ d'exercice prévu, alors que la Confédération lui offre un bon domaine à soi. Mais, voilà, le brave homme s'est laissé embobiner et perdrait la face en entrant en transaction, lui que l'on a propulsé à la présidence de l'«AWAR»*. Vous aurez aussi entendu qu'une piste de fond allait être

sacrifiée, alors qu'une correction avantageuse de sa boucle fait partie du plan, contre-vérité de plus.

Cela nous remémore le «massacre du jardin alpin du vallon de Nant». En fait, à Pont-de-Nant, vous trouvez, dans son enclos modeste, la somme de presque toute la flore alpine mondiale. Il n'a jamais été question de ruiner cette réussite botanique, mais de faire passer à côté une piste pour blindés se rendant tirer au fond du val dans les éboulis, sous le glacier des Martinets.

On découvre dans la zone des butts une faune et une flore alpestres contrastant par son entêtement avec l'aridité des lieux. Inutile de chercher à vous y orienter à la boussole tant ils sont jonchés d'éclats d'obus tirés par la forteresse pendant un siècle.

A l'époque, un chercheur, étudiant à l'Université de Lausanne, son merdier en bandouillère, nous confiait: «C'est à se demander si ce n'est pas grâce au sarclage de tous ces tirs que ce biotope s'est si bien développé.»

Au moment de décider des montants indispensables à la réalisation de Rothenthurm, les parlementaires romands penseront au boycottage obtus du projet du vallon du Nant et se souviendront que, si toutes les autres régions de Suisse avaient consenti le même effort que la leur, on ne serait pas entre Tarascon et Clochemerle à propos de la Vallée des Castors. Raison de voter pour.

RMS

* *Arbeitsgemeinschaft gegen den Waffenplatz Rothenthurm*